

Ouverture de la séance du 19 brumaire an III (9 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Ouverture de la séance du 19 brumaire an III (9 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome CI - Du 19 au 30 brumaire an III (9 au 20 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2005. p. 9;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2005_num_101_1_17976_t1_0009_0000_1

Fichier pdf généré le 04/10/2019

ARCHIVES PARLEMENTAIRES

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CONVENTION NATIONALE

Séance du 19 brumaire an III

(dimanche 9 novembre 1794)

Présidence de LEGENDRE (de Paris) (1)

La séance est ouverte à midi.
Un des secrétaires occupe le fauteuil en l'absence du président.
Un membre de la commission des Dépêches fait lecture de la correspondance (2).

1

Les administrateurs du district de Nancy [Meurthe] applaudissent à l'Adresse de la Convention nationale au peuple français. Les principes qu'elle contient, étoient, disent-ils, dans tous les coeurs; ils ne pouvoient qu'être vivement accueillis. Ils espèrent que la Convention ne cessera d'allier la justice à la sévérité, qu'elle sera le tombeau de toutes les factions, qu'elle protégera efficacement les arts et l'industrie; l'affermissement de la liberté et le bonheur du peuple seront le résultat de sa fermeté et de ses vertus : la reconnaissance la plus entière en sera la récompense.

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

[L'administration du district de Nancy à la Convention nationale, le 5 brumaire an III] (4)

Lorsque vous avez proclamé les principes qui ont dicté votre adresse au peuple français, vous n'avez pas dû douter un instant de l'effet que vous aviez droit d'en attendre; ils étaient dans tous les coeurs, ils ne pouvaient qu'être vivement accueillis.

Vous l'avez sagement pensé; le peuple est las de voir tant de fois la liberté menacée par les passions les plus hideuses. Mais il restera debout tant que tous ses ennemis ne seront pas réduits à l'impuissance de lui nuire jamais. Vous serez sévères, mais aussi vous serez justes et c'est ainsi que toutes ses vertus serviront de bases aux opérations du gouvernement.

Que le seuil du sanctuaire de la liberté soit donc désormais et le tombeau de toutes les haines et l'écueil de toutes les factions, que les arts et l'industrie protégés poursuivent l'égoïsme et le forcent à se déchirer lui même et bientôt le vaisseau de la République, poursuivant sa course rapide entrera dans le port, plus puissant et plus riche. Vous serez fidèles à l'engagement que vous avez pris de l'y ramener vainqueur de tous les orages; vous ne perdrez jamais de vue que votre tâche est d'assurer

(1) P.-V., XLIX, 71. *Moniteur*, XXII, 463. *Débats*, n° 777, 693.

(2) P.-V., XLIX, 71.

(3) P.-V., XLIX, 71.

(4) C 324, pl. 1395, p. 14. *Bull.*, 21 brum. (suppl.).